

Méditation

Il y a quelque temps, une personne qui connaît mon affection pour les chats m'a envoyé cette jolie carte : une petite souris s'échappant des pattes d'un chat avec cette déclaration : « **Qui s'abaisse ne se fera pas attraper !** »



Cette petite carte humoristique me semble bien faire écho au message des textes que nous avons entendus ce matin ! Autant nous abaisser, nous faire petit, pour échapper aux critiques entendues il y a un instant, et rejoindre le Christ sur son chemin !

Ni Jésus ni Malachie ne sont tendres avec ceux « qui font les fiers », qui aiment se faire voir, qui profitent de leurs titres pour obtenir respect, déférence, honneurs et avantages en tout genre.

Les responsables religieux tout particulièrement – mais pas eux seuls - sont dans le viseur des deux pour la **responsabilité qu'ils portent de ne pas montrer le bon exemple et tracer la juste voie.**

(En contrepoint, Paul expliquait aux Thessaloniciens qu'il n'a jamais voulu être mis sur un piédestal, et a tout fait pour rester dans la simplicité, le service, l'humilité et la discrétion, pour donner toute la place à la BN de JC et la leur apporter comme la nourriture qu'une mère offre à ses enfants).

- Malachie, prophète du Vè s acn, est particulièrement virulent avec les responsables religieux !

On ne lit pas souvent Malachie, le dernier livre du Premier Testament, le « dernier » prophète, celui qui « fait le lien » avec le Second Testament, et dont le nom d'emprunt dérive du mot « messenger » - **Ce prophète, anonyme, est profondément, essentiellement, « messenger de Dieu », pour exprimer la désapprobation de Dieu face à ce que le culte est devenu et ouvrir la voie au Messie attendu.**

Nous sommes au Vè acn : le retour de l'exil à Babylone a eu lieu, le temple de Jérusalem a été reconstruit, l'autel des sacrifices aussi et le culte a repris, mais ... évidemment ... tout cela n'a plus le lustre d'antan, n'a plus la force, ni l'allant d'antan : le temps passé en exil a changé en profondeur l'aspect des choses ! Ceux qui sont « revenus » avaient probablement idéalisé ce qu'ils trouveraient à leur retour, portés qu'ils étaient par les espoirs et les récits des ancêtres.

Ce ne sont probablement pas ceux qui ont été déportés qui sont revenus, mais leurs descendants, leurs héritiers, « chargés » par leurs aînés de remettre en place ce qui avait été détruit par les envahisseurs.

La « charge » et les « attentes » qu'ils portent sont disproportionnées avec ce qu'ils ont été capables de mettre en œuvre

Le retour a été pénible, la réinstallation sur la terre des ancêtres compliquée, conflictuelle ... il s'en est suivi une « réduction » des ambitions, on s'est contenté de moins, on a moins innové ... et de fil en aiguille, de « moins » en « moins », de réduction en réduction , ... les exigences du service cultuel, des sacrifices, des enseignements, ont été revues à la baisse ... et maintenant on est carrément dans l'inacceptable : plus d'instruction digne de ce nom, plus de rigueur dans la gestion cultuelle - on présente même au sacrifice à Dieu des bêtes handicapées, que l'on ne pourrait certainement pas vendre au marché, ni même offrir en cadeau à l'autorité publique (le « gouverneur ») ... mais pour Dieu, « cela fera l'affaire » ! Malachie, le messager, pousse une « gueulante » devant le laxisme spirituel et religieux des responsables de cette époque, qui ne « voient pas le mal » et perpétuent des pratiques inappropriées.

En tant que descendants de Lévi, ils sont censés poursuivre sa mission ... **or, qui dit « mission », dit « responsabilité » !**

Ils sont supposés poursuivre l'instruction et l'exemple de la vie dans l'Alliance que Dieu a conclue avec eux. Dieu leur dit : « Je vous ai donné cet avertissement afin que mon alliance avec Lévi subsiste, déclare l'Éternel, le Seigneur des armées célestes. 5 Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix. Je la lui ai donnée pour qu'il me révère, et il m'a révéré, il tremblait devant moi. 6 Sa bouche dispensait un enseignement vrai, et l'on ne trouvait sur ses lèvres aucune fausseté. Il marchait avec moi dans la paix et avec droiture, il a détourné de leurs fautes un grand nombre de gens. 7 Car le prêtre doit s'attacher à la connaissance, c'est vers lui que l'on vient pour recevoir l'enseignement. Il est un messager du Seigneur des armées célestes. 8 Mais vous vous êtes écartés du bon chemin : par votre enseignement, vous avez fait tomber beaucoup de gens dans le péché. Oui, vous avez rompu l'alliance conclue avec Lévi, déclare l'Éternel, le Seigneur des armées célestes. » (Mal 2 : 4-8)

Il s'agissait de suivre les traces des Anciens, de Lévi, pour vivre dans l'Alliance mais avec cœur, conviction, sincérité, fiabilité, fidélité ..

V 5 : « mon alliance était vie et paix » dit Dieu.

L'Alliance est bien celle de Dieu et non celle de Lévi –

L'initiative de l'engagement mutuel lui en revient, bien avant Lévi d'ailleurs, depuis le début de ce projet insensé que Dieu a eu de vouloir se lier avec l'humanité.

La vie donnée est donc synonyme de présence de Dieu dans la vie du partenaire.

En dehors de cette présence, hors de cette Alliance, pas de vie, au sens où Dieu la conçoit pour nous, telle que dans le projet de la Création : une vie marquée par

- la « **paix** » : au sens du **Shalom biblique** : « **plénitude** », ce qui est intact,
- la « **vérité** » : « **Emèt** » (n'a pas le sens moral que nous lui donnons aujourd'hui) mais « Emèt » au sens de **ce qui est « stable », fiable, fidèle, en qui on peut se confier,**
- la « **droiture** » : au sens de rester dans le cadre de ce qui a été établi, défini, arrêté par les partenaires, « rester dans les clous », **rigueur et fidélité ...**
- le « **chemin** » tracé par l'**engagement** que Dieu a pris envers nous et sur lequel il marche à nos côtés ..
- la « **marche avec Dieu** » : qui témoigne de la reconnaissance pour cette présence de Dieu dans l'existence...

Voici ce qui définissait le sacerdoce de Lévi, nous rappelle Dieu ..

Nous savons que les exils infligés aux deux royaumes de Juda et Israël furent le résultat des multiples infidélités et désobéissances des chefs tant politiques que religieux

Mais nous savons aussi que Dieu se re-propose en permanence, se re-donne à con-naître à rencontrer, à savourer, à fréquenter pour le plus grand bonheur du croyant ...

Ici, cela aurait dû se faire par l'intermédiaire du prêtre censé agir comme médiateur ... Et qu'en ont fait les responsables du temps de Malachie ? **Ils ont méprisé ces marques de leur sacerdoce ... ils ont galvaudé la mission qui était la leur et par laquelle Dieu leur témoignait son amour, sa confiance, sa fidélité, etc.**

Leur propre infidélité creuse par conséquence la distance entre ce que Dieu propose et les destinataires de cette Alliance (le peuple), alors qu'une fidélité totale était attendue d'eux

Le culte de cette époque est devenu tellement formaliste .. sans joie, sans implication, sans relief ... !

Et surtout, ils ont perverti la Loi en agissant avec partialité, et en tirant profit de leur situation de responsables.

La reconstruction du Temple était l'occasion d'un renouvellement spirituel, d'un redémarrage sur de nouvelles bases, portés par l'expérience dramatique vécue en exil ... mais ils se sont contentés de façades, d'ornements, de répétition de cérémonies tape-à-l'œil et à l'oreille, sans une parole vraie pour nourrir les esprits et les cœurs de cette époque-là. **Le « coup de gueule » de Malachie est donc un avertissement rempli d'émotion, mais aussi empreint d'une grande espérance : Il faut changer, il faut se convertir, il faut *revenir d'une « Loi de vitrine » à une Loi vécue en vérité au jour le jour* : en témoignent ces 5 mots de « paix, vérité, droiture, chemin et marche ».**

Dans l'évangile du jour, Jésus adresse le même avertissement aux pharisiens et à tous les bien-pensants. Il s'emporte même parce que ces hommes n'agissent pas comme ils parlent. Ils se sont arrogé le pouvoir le plus subtil qu'il soit, celui de peser sur les consciences en parlant au nom de Dieu. Il met en garde ses disciples afin qu'ils ne tombent pas dans ce piège qui viendrait ruiner l'annonce de la Bonne Nouvelle. *« Ne vous faites pas appeler Père, ne vous faites pas appeler maître, car vous n'avez qu'un seul Père et qu'un seul maître. »*

Cette violence dans la bouche de Jésus est à la mesure de sa détermination pour défendre son Père et pour défendre les petits qui sont accablés par des fardeaux trop lourds.

Un combat pour Dieu qui est un combat pour l'homme.

Un seul et même combat qui chante l'Alliance.

Les premières communautés chrétiennes seront vite confrontées au problème des responsabilités et des rôles. Comment pratiquer la responsabilité dans le service en évitant tout pouvoir ostentatoire?

Jésus a indiqué la route : *« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur »* (v11)

Pas question de places d'honneur ou de titres, rien que le service.

Et le service ne peut se vivre que dans la fraternité.

« Qui s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé. »

L'humilité, c'est se laisser modeler par la Parole.

Celle-ci vient creuser et féconder nos vies.

Elles deviennent alors semences du Royaume.

La semaine dernière nous avons fêté la Réformation et rappelé les 5 soli qui la décrivent (Sola gratia, Sola scriptura, sola fide, solus Christus, soli Deo Gloria) ¹

¹ Un autre slogan de notre Eglise réformée est aussi « Ecclesia reformata semper reformanda », une citation du 17^e s, par un théologien hollandais (Jodocus van Lodenstein) qui invitait l'église luthérienne de l'époque à tjs se réformer ...

En a découlé la mise en exergue du sacerdoce universel, de la dignité de tout un chacun à célébrer le culte rendu à Dieu et d'endosser sa part de la mission, comme baptisé et membre du corps du Christ dont il est la tête ...

Les interpellations adressées aux responsables religieux du 5^ès acn ou du 1^{er}s pcn ne sont donc pas réservées aux seuls pasteurs ou Anciens de la communauté et tous se trouvent concernés par les textes de ce matin !

A chacun de nous à décider de sa place et de son chemin !

« *Qui s'abaisse ne se fera pas attraper !* »

Amen